

situation est extrêmement douloureuse. Il ne faut pas se laisser abattre et apprendre de nos erreurs. Il faut se transformer sans devenir un vrai glaçon. La vie n'est pas toujours facile. Il ne faut pas pour autant se résigner, il faut faire face, la tête haute. On ne peut pas plaire à tout le monde, ce n'est pas grave tant que l'on est juste et droit soi-même avec un grand cœur.

Je ne vis pas dans le passé, je le raconte. Il faut continuer d'avancer sans se retourner et apprendre de nos erreurs.

L'endométriose

Être une femme, c'est une douleur. Quand on devient jeune fille, ça fait mal. Quand on devient bien-aimée, ça fait mal. Quand on devient mère, ça fait mal. Mais le plus intolérable, c'est d'être une femme qui n'a pas connu toutes ces douleurs.

Blaga DIMITROVA

L'endométriose est une maladie gynécologique assez fréquente puisqu'elle concerne une femme sur dix. Elle est liée à la présence de tissu semblable à la muqueuse utérine en dehors de l'utérus. Différents organes peuvent être touchés en cas d'endométriose profonde, tels que les ovaires, les ligaments utérosacrés, le rectum, la vessie et le vagin. Elle peut également atteindre d'autres organes dans certains cas. La maladie peut être asymptomatique. Mais dans certains cas, elle provoque des douleurs fortes et/ou une infertilité. Le symptôme le plus courant de l'endométriose est la douleur (règles douloureuses, douleurs pendant les rapports sexuels, douleurs pelviennes fréquentes, défécation douloureuse, difficulté pour uriner, douleurs lombaires, abdominales). Les douleurs pelviennes ou lombaires peuvent irradier jusque dans la jambe. Les effets indésirables : les brûlures d'estomac, les insomnies, les bouffées de chaleur, les migraines, la sécheresse vaginale, les sautes d'humeur, la perte minérale osseuse, l'acné, les poils au visage, les douleurs récurrentes, la fatigue, la stérilité, les récidives, les diarrhées, les vomissements, les ballonnements, les gaz... L'endométriose est une maladie incurable et nous n'avons pas grand-chose pour soulager la douleur.

Le besoin de reconnaissance des maladies invisibles et invalidantes

C'est difficile d'exprimer à quelqu'un qui n'a aucune idée de ce que peuvent vivre les gens qui ont un handicap invisible ou une maladie invisible, la souffrance endurée chaque jour. C'est un combat quotidien en douleur : se sentir malade à l'intérieur pendant que vous avez l'air bien à l'extérieur (Crohn, cœliaque, rectocolite hémorragique, anxiété, bipolaire, dépression, diabète, lupus, fibromyalgie, arthrite, endométriose, cancer, maladie cardiaque, Lyme, épilepsie, autisme...). Ne jugez jamais ce que vous ne comprenez pas.

Citation Facebook

DANS le cadre de mon emploi, j'ai assisté à une formation de deux jours en mars 2017 sur le handicap et les maladies invalidantes.

Les différents types de handicap

1. Déficiences motrices (45 %)

– De naissance : myopathie, malformation, Infirmes Moteur Cérébral, spina-bifida...

– Acquises à la suite de maladies : hémiplégie, poliomyélite, sclérose en plaques, rhumatismes...

– Acquises à la suite d'accidents : hémiplégie, paraplégie, tétraplégie, fractures, amputations...

Pour ma part, ma vie se résume au Tramadol et j'avoue que grâce à cet anti douleur, j'arrive à vivre quasi normalement.

La leucémie aiguë lymphoblastique est un type de cancer et de leucémie provoqué par la multiplication de lymphocytes défaillants dans la moelle osseuse, appelés blastes. Elle affecte surtout les enfants et comme son nom « aiguë » l'indique, elle apparaît brutalement, avec seulement quelques jours ou semaines entre les premiers symptômes et le diagnostic, le traitement pouvant alors débiter dans les jours ou les heures qui suivent le diagnostic. Ce sont des leucocytes (globules blancs) dont le développement s'est bloqué ; ces blastes sont donc dans l'incapacité de nous protéger contre les corps étrangers, ce que font toutes les cellules normales de notre système immunitaire. En l'absence de traitements, les blastes vont proliférer, envahir la moelle osseuse, et tous les autres organes. C'est une maladie rare (moins de trois cents nouveaux cas par an en France) dont les causes sont encore inconnues. Elle n'est pas contagieuse, ni transmissible et ni héréditaire. Elle peut survenir à tout âge, chez le nourrisson comme chez la personne âgée, avec de fréquentes périodes de rémission chez l'enfant. Les malades sont soignés par chimiothérapie et parfois par greffe de cellules souches hématopoïétiques. Source Wikipédia.

Une enfance évaporée. Jean-Noël, trente-huit ans et marié

Enfant chétif, et dernier d'une fratrie de trois garçons, je vécus alors une enfance normale avec de nombreuses chamailleries avec mon deuxième frère qui jalousait sans cesse ma place de dernier de la fratrie. Quant à l'aîné, il jouait le médiateur entre nous. Je n'ai rien eu de plus ni de moins que mes frères, aucun traitement de faveur, aucun amour supplémentaire, aucun cadeau en plus, juste l'attention que l'on porte à un enfant de mon âge. Quant à l'amour pour leurs enfants à âge égal, nos parents nous ont donné exactement le même, pour nous trois.

pégic pour fluidifier le sang. Je suis suivi et je continue à vivre normalement. Je suis très actif.

*Prévention des **troubles musculo-squelettiques (TMS)**, ils regroupent des affections touchant les structures situées à la périphérie des articulations : muscles, tendons, nerfs, ligaments, bourses séreuses, capsules articulaires, vaisseaux... Les parties du corps les plus fréquemment atteintes sont : le dos, les membres supérieurs (épaule, coude, poignet), plus rarement les membres inférieurs (genoux). Les TMS ont des causes multiples, mais l'activité professionnelle joue fréquemment un rôle dans leur survenue, leur maintien ou leur aggravation (mouvement de force, postures extrêmes, rythme de travail, horaires, conditions d'exercice du geste professionnel...). Les affections les plus fréquentes sont les lombalgies, les cervicalgies, les douleurs articulaires, les tendinites... Les facteurs individuels sont l'âge, le sexe, ou encore l'état de santé. La fragilité physique (diabète, rhumatisme inflammatoire, fatigue, surpoids, baisse de l'immunité...) ou la fragilité psychologique sont à prendre en compte dans l'apparition des troubles musculo-squelettiques.*
Ameli.fr

Sylvie, trente-cinq ans, mariée et mère de deux enfants

Je travaille depuis seize ans en maison de retraite. Je fais les toilettes des résidents, les repas et le nettoyage. Mes horaires sont soit de 6 h 30 à 14 h 30, soit de 13 h à 21 h, soit de 12 h 30 à 20 h 30. Pour ce qui est du changement de rythme, on s'y fait. Pour les gestes au quotidien, nous avons des appareils adaptés pour soulever les malades, mais cela n'empêche pas d'avoir mal aux épaules et aux cervicales.

J'ai mal depuis plusieurs années au genou (le ménisque) et aux épaules et aux cervicales (les tendons). Malgré la douleur, je ne m'arrête pas et quand elle est trop forte, je prends Ixprim ou Lamaline.

Il y a parfois des arrêts maladies au sein des équipes, mais les motifs sont multiples, ils ne sont pas forcément liés aux conditions de travail. Ces temps-ci, nous sommes moins rappelés sur les repos.